

## “Il faudrait 1 000 places supplémentaires en centres fermés”

■ Theo Francken (N-VA),  
secrétaire d'Etat à la Migration,  
veut accélérer les expulsions.

Entretien Frédéric Chardon  
et Louise Vanderkelen

**I**l faut rapatrier et non régulariser”, avait scandé le secrétaire d'Etat à l'Asile et à la Migration, Theo Francken (N-VA), lors de la présentation de sa politique générale en novembre dernier. Dans quelques semaines, il espère faire passer au gouvernement son plan de création de centaines de nouvelles places en centres fermés. Il s'explique.

**La route migratoire entre la Libye et l'Italie semble désormais privilégiée par les migrants pour arriver en Europe. La Belgique a-t-elle la capacité d'accueillir autant de réfugiés que durant l'été 2015 ?**

La grande majorité des personnes sur ces bateaux sur cette route ne sont pas des Syriens, ni même des Libyens. La grande majorité vient du Mali, du Nigeria, du Bénin, de la Côte-d'Ivoire. Ce ne sont pas des vrais réfugiés mais des migrants économiques. Ils n'ont presque aucune chance d'être reconnus en tant que réfugiés en Europe. Ils ne remplissent pas les conditions de la convention de Genève. Ils arrivent en Italie et y restent, je pense. Ils cherchent à y vivre dans l'illégalité, à y trouver un job car ils n'ont pas droit aux aides sociales. Il est clair que certains veulent arriver en Belgique. Mais ils ne peuvent pas parce que l'Autriche et la France ont des contrôles aux frontières, intra-Schengen. Je ne pense donc pas que l'on aura une hausse immense des Subsahariens africains qui demandent l'asile en Belgique. Mais, si jamais cela arrive, on peut bien sûr ouvrir des places d'accueil en un claquement de doigts. Nous avons eu un nombre de demandes d'asile pour l'année 2016 au plus bas depuis huit ans.

**Cette baisse de demandes d'asile, est-ce un succès pour vous ?**

C'est un peu cynique de parler de succès. Je ne veux pas être cynique. Autrement, j'arrête de faire de la politique. Ce n'est pas un succès – ce n'est pas le bon mot – mais nous avons tout de même accueilli

45 000-46 000 personnes dans le réseau Fedasil. Sur le plan organisationnel et logistique, c'est une réussite. Mais ce n'était pas tenable d'avoir autant d'arrivées de personnes, comme en 2015, à si grande échelle, pendant des années.

**Vous souhaitez “rapatrier et non régulariser”. Y a-t-il des nouvelles mesures que vous allez mettre en place afin de faciliter et d'accélérer ces expulsions ?**

Où, absolument. Tout d'abord, les ordres de quitter de territoire sont une grosse frustration pour les policiers, pour les citoyens et aussi pour mon personnel à l'Office des étrangers. Lorsqu'on intercepte un sans-papiers à Bruxelles, trop souvent, il n'y a pas de place libre en centre fermé, et donc nous n'avons pas la possibilité de l'expulser. On donne alors un ordre de quitter le territoire dans les 30 jours. Les ordres de quitter le territoire étaient respectés, lorsque j'ai commencé, par deux personnes sur dix. Deux ans plus tard, ce rapport est passé à quatre sur dix. C'est le double mais, quand j'étais jeune et que je ramenaient une note de 4/10 à la maison, mon père me tirait les oreilles... Il faut donc plus de places en centres fermés. Nous comptons aujourd'hui 600 places mais elles sont toujours occupées. Je pense qu'il est nécessaire que nous atteignions le nombre de 1 000 places pour fonctionner beaucoup mieux. Mais, pour fonctionner de manière optimale, il faudrait de 1 500 à 1 600 places (1 000 de plus qu'actuellement, Ndlr). Dans le contexte budgétaire, ce n'est pas réaliste. J'ai tout de même un plan pour atteindre les 1 000 places en centres fermés jusqu'en 2019-2020. Ce plan devrait bientôt être approuvé par le Conseil des ministres. Il faudrait des centres supplémentaires tant en Flandre qu'en Wallonie. Cela crée des emplois qui ne nécessitent pas de grandes qualifications.

**Des accords vont-ils être conclus avec de nouveaux pays pour faciliter les expulsions ?**

Le Vlaams Belang dit qu'il suffit de placer les illégaux dans des avions et que c'est très facile. Pas du tout. C'est impossible de savoir dans quel pays renvoyer la personne si elle n'est pas identifiée. La plu-

part des illégaux ne disent pas qui ils sont. Ils ne collaborent pas. Nous devons pour cela collaborer avec des ambassades, des consulats. Les trois pays les plus importants pour nous sont le Maroc, l'Algérie et la Tunisie. En Belgique, il s'agit du top 3 pour les personnes en séjour illégal. Mais ces trois pays sont aussi fortement représentés dans nos prisons. C'est logique car il s'agit de grandes communautés. Je ne veux pas stigmatiser mais les chiffres ne mentent pas. Grâce à notre accord signé en 2016 avec le Maroc, on a renvoyé 15 Marocains qui étaient dans nos prisons rien que durant le mois de mars 2017. Didier Reynders va en Algérie dans quelques semaines. J'espère avoir bientôt un accord avec la Tunisie. Nous allons également aller en Irak prochainement. Certaines négociations sont toutefois impossibles, comme avec l'Iran ou le Soudan.

**Quel sort réservez-vous alors aux Soudanais en séjour illégal sur le territoire ?**

On a mené une action à la gare du Nord, à Bruxelles, il y a quelques semaines. Vingt-six Soudanais ont été interceptés. Qu'est-ce que je dois faire avec eux ? Les enfermer dans des centres fermés et les expulser ? Je ne peux pas, car alors je dois négocier avec un dictateur... Mais ils ne souhaitent même pas demander l'asile en Belgique, ils sont là seulement pour arriver en Angleterre.

*“Le nombre de demandes d'asile pour l'année 2016 est au plus bas depuis huit ans.”*

*“Le Vlaams Belang dit qu'il suffit de placer les illégaux dans des avions et que c'est très facile. Pas du tout.”*

*“Je ne suis pas d'accord avec  
la ministre danoise de l'Immigration”  
qui a appelé ses concitoyens à  
la délation des clandestins.*

**“Le monstre PTB est encore  
plus affreux que le PS”**

**Avez-vous des nouveaux chiffres sur le nombre de clandestins actuellement en Belgique ? On parle de 150 000 personnes.**

Il y a des indicateurs. Mais ce n'est pas scientifique. L'Office des étrangers a une idée sur la question, mais je préfère ne pas donner de chiffres.

**La ministre danoise de l'Immigration, Inger Stojberg (Parti libéral), a appelé les citoyens à dénoncer les clandestins aux autorités. Etes-vous d'accord avec son idée ?**

J'apprécie Inger Stojberg, elle est d'ailleurs la personnalité politique préférée dans son pays. Mais je ne suis pas forcément d'accord avec ce que les libéraux danois proposent. Je rappelle au passage qu'ils font partie du groupe de M. Verhofstadt au Parlement européen... Inger Stojberg avait parlé de prendre les bijoux des migrants pour compenser le coût de leur présence sur le sol danois. Mais zéro, hein. Ça n'a jamais été appliqué. Ça allait un peu trop loin. Sur la délation, je ne suis pas d'accord non plus avec elle.

**En parlant de popularité, notre dernier sondage vous place deuxième en Flandre. Juste derrière Bart De Wever, qui est redevenu numéro 1. Comment expliquez-vous votre score personnel ?**

Je suis très content pour Bart De Wever (sourire). L'asile, la migration, la sécurité, ce sont les thèmes numéro 1 pour les gens.

Ça les préoccupe. Ce sont les thèmes abordés lors du repas en famille le dimanche. Je suis très content que notre politique soit appréciée par la population. On a réussi à sortir de la bulle de la rue de la Loi...

**Dans notre sondage, le PTB a dépassé le PS en Wallonie pour la première fois. Vous réjouissez-vous de la faiblesse actuelle du PS ?**

On voit le PS comme un monstre. Mais, désormais, on voit que derrière ce monstre, il y a un autre monstre, encore plus affreux, qui commence à apparaître. Le PTB est pire que le PS. Ce sont des communistes ! Allô ? Des co-mmunistes ! Le communisme n'a jamais rien résolu. Jesus Christ ! (avec l'accent anglais, NdlR). C'est désastreux. Le PS doit faire une grande introspection. Raoul Hedebouw a beaucoup de charisme, c'est un vrai leader de gauche. Mais la montée du PTB est-elle une bonne chose pour la société ? Non. Est-ce une bonne chose pour la cohérence belge déjà compliquée ? Non. La Wallonie encore plus à gauche qu'avant ? Comment voulez-vous faire un compromis honorable dans ces conditions ? C'est déjà très difficile pour le moment pour le MR qui est un parti super-raisonnable...

**Malgré le pouvoir, la N-VA résiste bien dans les intentions de vote.**

C'est une erreur des partis traditionnels qui pensaient qu'il fallait nous tirer dans un gouvernement fédéral sans accord communautaire pour que nous nous effondrions, que nous n'aurions pas la compétence, pas les techniciens. Ces partis ont sous-estimé que nous sommes au pouvoir en Flandre depuis des décennies via la Volksunie. Notre idéologie y est depuis toujours, avec un réseau de cabinetards, de fonctionnaires, d'académiques. Il n'y a pas de crash N-VA au fédéral, même s'il faut toujours rester prudent par rapport aux sondages.